

# Journal XIV – Réalisation du continuo au violoncelle

Jean Saint-Arroman. 2013.

Lors d'un cours au CNSM, un étudiant m'avait demandé s'il existait des exemples de réalisation de la basse continue au Violoncelle.

Voici ce que l'on peut en dire.

En France, à la charnière des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, ne disposant probablement plus de clavecin au théâtre, le piano convenant mal à la réalisation de la basse continue, on confiait cette réalisation au violoncelle.

On aurait donc eu deux violoncelles à cet effet : un violoncelle pour la ligne de basse et un autre pour la réalisation des accords. Mais l'exemple de la méthode suggère un seul violoncelle, puisque celui-ci suit aussi la ligne de basse.

La *Méthode de violoncelle* du Conservatoire de Paris, rédigée par Baillot, Levasseur, Catel et Baudiot, publiée en 1805, réserve un exemple et quelques lignes à ce sujet. La méthode a été publiée en fac-similé par Philippe Muller (Collection Fuzeau Méthodes & Traités, volume II, page 24) et un exemplaire se trouve à la médiathèque du CNSM.

Comme dans les bons ouvrages le Récitatif a toujours une marche bien ordonnée et qui tient au caractère de celui qui est en scène, à la situation où il se trouve, et à la nature de sa voix, il faut: 1<sup>o</sup>, proportionner la force du son à l'effet principal comme on l'a déjà recommandé plus haut; (voyés article Nuances) l'accompagnement n'est que pour soutenir et embellir le chant et non pour le gâter et le couvrir; 2 .ne répéter l'accord que lorsque l'harmonie change: 3<sup>o</sup>. accompagner simplement, sans broderies, sans roulades. Le véritable accompagnement va toujours au bien de la chose, et si dans de certains vides on se permet de placer quelques traits de chant, il faut que ce soit en faisant entendre les notes de l'accord. 4<sup>o</sup>. On doit frapper l'accord sans arpèges et en général de cette manière. (V. 3.)



Voici quelques exemples de la manière de pratiquer sur le Violoncelle les accords chiffrés. L'usage enseignera le reste. (V. 4.)

Or che fatto ti sei della mia parte, u-sa v'è s-po-ni ogni ar-te, se l'in-

ganno h' il suo effetto, se del Padrone io giungo ad esser sposa, tu da me chiedie a-vrai; di casa sua rai-

il secondo Padrone, io tel prometto Io crederei, che la mia serva adesso, anzi per meglio dir, la mia Padrona.

La *Méthode de violoncelle* de Baudiot, 2<sup>e</sup> partie (1827 ou après 1827), pages 192 à 201, donne plus d'informations. Elle se trouve dans le volume V de la même collection, que vous pouvez consulter à la médiathèque du CNSM.

Voici de brefs extraits :

On fait presque toujours entendre les accords en commençant par la note grave, et finissant par les deux notes aigues. Il faut éviter la sécheresse dans le jeu, et avoir, autant que possible, un bon Instrument. Il arrive quelque fois que les acteurs restent sur la scène, sans parler, soit par oubli des paroles, soit pour tout autre motif, quelques fois aussi ils tardent d'entrer en scène, dans ces cas l'accompagnateur peut faire de courts préludes et des broderies à sa fantaisie ; mais il faut être sobre de ses ornemens et savoir les placer à propos, et les faire surtout avec gout. Il est essentiel de faire encore observer que, d'après la position de la main gauche dans le manche du violoncelle, les accords ne peuvent pas être frappés dans le même ordre qu'ils sont écrits, presque toujours la tierce est au dessus de la sixte, l'effet n'en est pas moins bon à l'oreille.

198

Récitatif extrait de l'opéra de Don-Juan.

DON GIOVANNI. LEPORELLO.  
Execution.

The musical score consists of four systems of music. The first system shows the beginning of the recitative with both characters present. The second system shows a section where only Leporello is playing. The third system shows a section where only Don Giovanni is playing. The fourth system shows a continuation of the dialogue. The lyrics are as follows:

A mi co che ti par ? Mi par che abbin te un  
ani ma di bron zo va la Che se il grung gou zo . As col ta  
be ne quan to cos tei qui vie ni tu cor ri ad ab bru ciar la fal le

quat tro ca rez ze fin gi la vo ce mi a: poi Con bell' ar te

LEPORELLO. D. GIOV.

Cer ta te co cou dar la in al tra par te ma Si gno re... Non più

LEP. D. GIOV.

re pli che e sa poi mi Co nos te? non ti Co nos ce ra, se tu non

D. GIOV.

DONA ELVIA. D. GIOV.

vu o zit to ell o pre: Chi giu di zio Ec co mi a voi veg giu mo che fa

Etc.....

Notez que lorsque Baudiot publie cette méthode, il est âgé de 47 ans. Il se réfère donc à une tradition ancienne, même si elle devait encore être vivante à cette date.

*Ce journal sera ajouté au cours sur la basse continue.*